

L'exigence au service de la qualité

Originaire des Pays-Bas, le Frison est maître dans son pays. Malgré des conditions d'élevage assez strictes, la race est également répandue dans le monde entier et notamment en Belgique. Quelques éleveurs y tirent leur épingle du jeu comme Luc Duran, un passionné de longue date. Et la réputation de ses produits « des Prés d'Eve » dépasse largement les frontières du Royaume...

Texte : Marie-Eve Rebts
Photos : Christophe Bortels

Beaucoup d'habitants d'Ittre, dans le Brabant wallon, l'ignorent probablement, mais leur commune abrite l'un des meilleurs élevages de chevaux frisons de Belgique. L'affixe « des Prés d'Eve », qui doit son nom à la petite rue dans laquelle Luc Duran et son épouse Françoise sont installés, est en effet bien connu dans l'univers de la race. Grâce aux nombreux résultats de ses produits, l'élevage du couple a figuré à plusieurs reprises dans le Top 50 mondial des éleveurs frisons.

En 2012, il se positionnait à la vingt-cinquième place et en 2014, il était le premier belge du classement. Cette réussite est le fruit d'une sélection rigoureuse – Luc Duran n'élève qu'avec des chevaux « Ster », c'est-à-dire de qualité supérieure –, mais aussi d'une véritable passion. « Les chevaux, c'est le virus des Duran », note avec humour l'épouse de l'éleveur. Ce dernier confirme : « Mon oncle travaillait comme étalonnier avec des Traits et j'ai un peu connu le travail avec les chevaux dans la ferme de mon père. Étant passionné d'attelage, j'ai commencé quand j'étais jeune à élever des chevaux de Trait. »

Luc Duran s'est néanmoins vite senti limité, trouvant que ces équidés manquaient un peu de punch pour la discipline. Il s'est alors mis à la recherche d'une race un peu plus sportive et a immédiatement été séduit par la noblesse et le caractère du Frison. « C'est un cheval fier, qui en jette à l'attelage. Il est également calme, facile à utiliser et intelligent. Malheureusement, il faut un peu de moyens pour élever cette race, mon épouse et moi avons donc commencé avec des chevaux sans papier. »

Soucieux de produire de la qualité, Luc Duran a néanmoins fini par acheter Geeske H (1994,

Ruerd), sa première jument avec papiers. Sacrée championne jeunesse l'année de sa naissance, elle s'est illustrée à l'élevage en décrochant le titre de jument « Preferent » qui est lié à la qualité de sa production. Geeske H a en effet produit pas moins de cinq chevaux « Ster », c'est-à-dire dont la morphologie et les allures ont été jugées supérieures par le stud-book.

Son premier fils, Chablis (2000, Adel), a décroché une première prime et a été sacré champion jeunesse tout comme Gentiane (2002, Adel), qui fait partie des poulinières de l'élevage. Elle-même a produit une série de chevaux primés en compétition dont Cairanne

**Luc Duran :
« J'élève des Frisons
typés sport et non
pas baroques »**

(2008, Jisse), sacrée championne jeunesse et vice-championne de la journée au concours de Bastogne, Fagnouse (2009, Onne), qui a décroché les titres de championne réserve et championne jeunesse au même endroit, ou encore Moselle (2012, Tymon), nommée meilleur poulain de Belgique à Broechem.

SÉLECTION RIGOUREUSE

Le meilleur produit de Geeske H reste cependant Thianne des Prés d'Eve (2006, Beart) qui a été reconnue « Ster » et perpétue la lignée

en tant que poulinière. Son palmarès est très fourni : deux titres de championne jeunesse et de la journée à Bastogne, une troisième place au championnat de Belgique 2010, diverses primes à l'étranger et une place dans le Top 10 des meilleurs juments d'élevage en 2014. « Elle a failli avoir le titre de « kroon » attribué aux jeunes juments « Ster », », ajoute Luc Duran. « Il faut pour cela obtenir au minimum 77 points dans une épreuve d'attelage ou de dressage et elle en a décroché 84, mais nous pensons qu'elle n'a finalement pas été retenue à cause de son modèle. »

Le stud-book frison est en effet très strict, mais Luc Duran peut se consoler grâce à la notoriété de sa jument, qui est connue de nombreux éleveurs néerlandais. Thianne a encore une production peu nombreuse, mais ses deux poulains « Ster » marchent dans ses traces. Jaillance (2011, Anders) a remporté une première prime et a été sacrée championne jeunesse à Bastogne. Elle a aussi décroché le titre de championne de Wallonie et a réalisé de beaux résultats lors des tests sous la selle et en attelage. Son frère Mireval (2012, Anders) compte à son palmarès des titres de champion des poulains et de la journée au concours de Bastogne (2012 et 2013) et a été sélectionné pour l'admission centrale des étalons en 2015, mais n'a finalement pas été retenu après le test des 70 jours.

« Hourquet (2010), un fils de Geeske H, a été accepté à la première sélection mais n'est pas allé plus loin. À chaque fois nos étalons vont un peu plus loin, mais pour l'instant aucun n'a encore été approuvé », regrette Luc Duran avant de relativiser : « Les admissions d'étalons sont très strictes. Sur environ 300 candidats au départ, seuls 20 ou 30 sont repris pour les tests

D'abord éleveur de chevaux de Trait, Luc Duran est passé au Frison et est devenu un passionné de la race. Ici, Arvine, une fille de Gentiane qui descend tout droit de la souche de Geeske H.

Une longue et riche histoire

Si certains étalons frisons atteignent aujourd'hui 1m70 au garrot, leurs ancêtres dépassaient à peine 1m30 aux origines, il y a 3.000 ans. La race s'est développée en Europe, grâce à des croisements entre des poneys celtiques et des chevaux lourds afin de donner un cheval rustique et proche de l'homme. Au fil du temps, le Frison a servi pour la guerre ainsi que les travaux agricoles et le transport. L'occupation espagnole des Pays-Bas aux 16^e et 17^e siècles a apporté à la race davantage de fierté et des allures relevées, ce qui lui a ouvert les portes de différentes cours royale d'Europe et bien évidemment celle des Pays-Bas, où il reste présent.

Menacée par la mécanisation et les deux guerres du 20^e siècle, la race a failli disparaître mais quelques passionnés ont réussi à donner un nouvel élan au stud-book créé en 1879. Après plusieurs décennies d'efforts, le Frison a retrouvé de la notoriété. Il est aujourd'hui très apprécié en dressage et en attelage, mais est aussi utilisé pour le loisir. Son influence est présente dans de nombreuses races comme le Mérens, le Fell, le Shire et même l'Oldenbourg. Le Frison est répandu à l'étranger et notamment en Amérique du Nord et en Afrique du Sud. En Belgique, on compte environ 3.000 individus de la race.



des 70 jours lors desquels on évalue les chevaux sous toutes les coutures : caractère, endurance, aptitudes en dressage et à l'attelage, allures, etc. Cette année, seuls cinq étalons ont été approuvés et l'an dernier ils n'étaient que deux, donc la sélection est très rigoureuse. »

Luc Duran n'abandonne toutefois pas l'espoir de voir un jour l'un de ses étalons approuvé. C'est même son rêve le plus cher, bien qu'il n'envisage pas de devenir étalonnier. « Les produits qui sont arrivés assez loin dans le processus de l'expertise ne nous appartenaient plus, mais leurs résultats restent une satisfaction pour nous. Je préfère laisser la gestion des étalons à d'autres car c'est un métier à part, et puis la préparation à l'expertise demande un travail spécifique. »

Luc Duran constate en effet que ces dernières années, l'élevage frison s'est fortement professionnalisé et laisse de moins en moins de place aux amateurs. « Désormais, si l'on ne passe pas par un professionnel pour préparer son cheval, c'est plus compliqué de faire des résultats en concours et de se démarquer. Il y a aussi une forte concurrence néerlandaise sur les compétitions belges et le nombre d'événements s'est un peu réduit. Il existe toujours des concours à Ternat et Beringen, mais celui de Bastogne, - où nous avons décroché huit titres de champions sur douze éditions - a par exemple disparu. C'est dommage car on y apprenait beaucoup de choses. »

LA SANTÉ AVANT TOUT

Bien que son élevage ait décollé plus vite que d'autres et que ses produits cumulent pas moins d'une vingtaine de premières primes en concours, Luc Duran reste insatiable et essaye constamment de s'améliorer. « J'éleve des Frisons typés sport et non pas baroques car j'aime les chevaux qui ont du punch et ne sont pas trop lourds. La race s'est d'ailleurs pas mal affinée pour mieux s'adapter à des disciplines comme le dressage », souligne l'éleveur. « De manière générale, ma production a comme point fort les allures mais je dois encore m'améliorer pour que mes produits aient plus de front et une encolure vraiment en col de cygne. Je passe donc beaucoup de temps à regarder les étalons pour voir s'ils vont notamment donner des chevaux légers et une petite tête comme je recherche. »



L'élevage des Prés d'Eve compte uniquement des poulinières Ster.



Zitsa, 2 ans, est l'un des derniers produits de Thianne et a été primée à Beringen.

Les étalons approuvés étant peu nombreux en Belgique, c'est essentiellement aux Pays-Bas, dans le berceau de la race, que Luc Duran recrute ses reproducteurs. Par le passé, il a utilisé à plusieurs reprises Torben, Naan – « le champion réserve de l'année, un cheval avec beaucoup de front » - ou encore Epke – « qui est très sport ». L'éleveur cherche avant tout des mâles qui correspondent à ses juments, tout en ne lésinant pas sur un critère : la santé. « Norbert est par exemple un très bon étalon puisqu'il a été sacré trois fois champion du monde, mais il donne des produits un peu sensibles aux insectes donc je préfère éviter de l'utiliser. »

La race étant fermée aux apports de sang extérieur, le Frison est exposé à la consanguinité et aux problèmes qui peuvent en découler, c'est pourquoi le stud-book a notamment mis en place des tests pour déceler les chevaux porteurs du nanisme et de l'hydrocéphalie. Luc Duran met quant à lui toutes les chances de son côté pour élever des chevaux sains en sélectionnant rigoureusement ses reproducteurs. Ce critère ainsi que celui de la qualité sont primordiaux pour lui, même si la plupart de ses produits sont destinés au loisir.

« En Belgique, la plupart des acheteurs sont orientés vers ce domaine, même si quelques personnes achètent aussi des Frisons pour le sport », confie-t-il.

La race s'illustre d'ailleurs de plus en plus dans ses deux disciplines de prédilection que sont le dressage et l'attelage. Elle connaît aussi

un large succès à l'étranger, et les produits des Prés d'Eve se sont d'ailleurs exportés en France, aux Pays-Bas, au Maghreb, en Afrique du Sud ou encore en Roumanie. Malgré cette renommée internationale, Luc Duran garde les pieds sur terre et continue à travailler pour améliorer sa production.

N'ayant fait naître que des pouliches ces dernières années, il ne verra sans doute pas son rêve d'avoir un étalon admis se concrétiser tout de suite. Néanmoins, il possède dans ses écuries de jeunes produits prometteurs comme Boucabelle (2016, Bente), une fille de Faithfull Lady van HC de Hove (2009, Olgert). Cette dernière n'est pas née à l'élevage mais Luc Duran l'a acquise pour varier ses courants de sang. Un autre moyen selon lui d'améliorer encore et encore sa production... ●●

www.lespresdave.com

De nombreux prédicats

Primes, Ster, Preferent,... Le stud-book frison comporte de nombreux prédicats ou marques de valeur qui aident à sélectionner et apprécier les chevaux. Voici les principaux :

- les juments peuvent devenir « Stamboek » (+/- 65% des effectifs) à partir de 3 ans, à condition de tailler au minimum 1m50 et d'avoir des allures et aplombs corrects.
- les juments « Ster » (20 à 30% des juments) toisent au moins 1m55 et ont été reconnues comme ayant une morphologie et des allures supérieures.
- les juments « Model » (2 à 5%) doivent être « Ster », avoir déjà eu un poulain et toiser plus de 1m57. Elles sont rares car elles doivent aussi répondre à des critères comme avoir reçu une première prime en concours (allures et modèle excellents) et réussir un test d'aptitudes. Les juments « Model » représentent l'idéal de la race.
- les juments et étalons « Preferent » le deviennent sur base de leur production, avec des critères plus poussés pour les mâles que pour les femelles.
- les étalons « Stamboek » sont ceux qui ont réussi la stricte admission à la monte.

COUNTRY FENCES

CLÔTURES ÉQUESTRES & FORESTIÈRES



TANGUY & THIBAUT VAN DE KERCHOVE

WWW.COUNTRYFENCES.BE - TEL +32 (0)475 24 68 97